reCHERches

Culture et histoire dans l'espace roman

23 | 2019

Excepción y excepcionalidad en lengua española

Le nom propre, une catégorie exceptionnelle ?

Montserrat Rangel Vicente

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cher/812>

DOI : 10.4000/cher.812

ISSN : 2803-5992

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2019

Pagination : 31-44

ISBN : 979-10-344-0057-7

ISSN : 1968-035X

Référence électronique

Montserrat Rangel Vicente, « Le nom propre, une catégorie exceptionnelle ? », *reCHERches* [En ligne], 23 | 2019, mis en ligne le 22 septembre 2021, consulté le 17 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cher/812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cher.812>

Tous droits réservés

Le nom propre, une catégorie exceptionnelle ?

MONTERRAT RANGEL VICENTE¹

La place du nom propre (désormais Np) dans les descriptions grammaticales est marginale. La priorité est en effet accordée à :

[...] un 'Nom prototypique' qui est le nom commun morphologiquement simple. Par rapport à ce prototype, les noms propres, comme les noms composés ou les néologismes, font figure de cas particulier et sont traités comme tels. [...] Distingués d'abord des noms communs sur la base *sémantique* (désignation d'un individu / d'une espèce), ils sont ensuite plus ou moins oubliés dans le chapitre consacré au nom, mais ils réapparaissent comme cas particuliers sur le plan *morphologique* (problèmes du genre et du nombre) (Gary-Prieur 1991 : 7).

Pendant longtemps, la linguistique lui a aussi réservé ce traitement. L'on observe pourtant depuis une trentaine d'années un renouveau de l'intérêt pour cette catégorie, à la suite de travaux comme ceux de Le Bihan (1974) et de Kleiber (1981). La première décrit notamment la combinaison du Np avec l'article. Le second caractérise son sens à partir du *prédicat de dénomination* « être appelé/N/(x) », redéfini ultérieurement en termes instructionnels (Kleiber 2016), ce qui constitue une définition linguistique de la particularité sémantique du Np, qui avait été jusqu'alors abordée dans la discipline essentiellement dans une optique logique². Permettant de clore les débats relatifs au statut des formes qui constituent le noyau dur de la catégorie et d'appréhender cette dernière en tant qu'objet linguistique, ces travaux ont ouvert la voie à de nouvelles réflexions. D'une part, des études dédiées à des Np de sous-type référentiels jusqu'alors peu abordés par la doctrine voient le jour³. D'autre part, les configurations

1 Montserrat Rangel Vicente, Université de Lille, STL UMR 8163, ORCID: 0000-0001-6891-7921

2 Pour un exposé détaillé de l'influence de la logique sur la conception linguistique du Np, voir Kleiber (1981) et Vaxelaire (2005, 2016).

3 Ces études, particulièrement nombreuses en français, sont consacrées entre autres aux noms de tableaux (Bosredon et Tamba 1995, Bosredon 1997), aux noms de voies de circulation (Bosredon et Tamba 1999, Bauer 2001), aux noms de pays (Cislaru 2005), aux noms de lieux de socialisation (Bosredon et Guérin 2005), aux noms de marques et de produits (Laurent 2006) et aux noms d'événements (Krieg-Planque 2009).

syntactiques et sémantiques autres que la désignation du référent auquel sont associés les Np consensuels, qui sont ceux appartenant aux catégories notionnelles qui constituent l'objet prioritaire des études onomastiques (noms de famille, prénoms et noms de ville monolexicaux), sont au cœur de nombreuses recherches linguistiques⁴.

Cette prolifération de travaux clôt l'étape de marginalisation du Np en linguistique. Leurs avancées en matière de connaissance de la catégorie prouvent notamment que le Np est propre mais tout de même un nom, car il s'inscrit en discours dans une continuité aussi bien formelle que fonctionnelle avec le nom commun (désormais Nc), ce qui n'est pas sans lien avec les transferts en diachronie entre les deux catégories nominales, amplement décrits par la littérature. Ces avancées nourrissent les travaux consacrés au Np. Ils auraient pu conduire à reconsidérer l'approche traditionnellement adoptée pour le décrire afin de mettre en évidence que son inscription dans le système ne s'arrête pas à sa facette discursive. Néanmoins, tel n'a pas été le cas, ce qui a pour effet d'entraver l'accès à la logique interne de celle qui est probablement la catégorie la plus hétérogène et, par conséquent, d'accentuer son exceptionnalité.

Après avoir mis en évidence que la description dichotomique opposant ce qui est caractéristique du Np à ce qui ne l'est pas contribue à maintenir la catégorie dans un statut hors-norme, il sera question de l'apport à la compréhension de l'organisation interne de cette dernière, ainsi que de ses relations avec les autres éléments du système, d'une approche graduelle et bipolaire basée sur son antagonisme vis-à-vis du Nc. Pour terminer, la transposition d'une telle approche à un corpus journalistique qui balaie l'hétérogénéité des patrons motivationnels des Np en espagnol⁵ démontre que l'exceptionnalité de la catégorie réside dans

4 En français, à côté d'un nombre significatif d'articles, voir notamment les publications périodiques monographiques *Langages* 66, *Cahiers de praxématique* 8, *Langue française* 92, *Lexique* 15, *Mots* 63, *Langue française* 146 et *Langue française* 190, les ouvrages de Gary-Prieur (1994, 2001), Jonasson (1994) et Noailly (1995), ainsi que les thèses de Leroy (2001), Lecolle (2003) et Shokhenmayer (2009). En ce qui concerne l'espagnol, nous remarquons l'article de la *Grammaire descriptive de la langue espagnole* consacré à la catégorie (Fernández Leborans 1999), l'ouvrage de Bajo Pérez (2002) sur la morpho-syntaxe du Np et le travail sur la détermination et la complémentation du Np en espagnol de Devís Márquez (2009). La publication imminente d'un numéro monographique de la revue *Moenia* qui est consacré au Np en espagnol mérite également d'être soulignée.

5 Cette étude s'appuie sur les résultats de notre recherche doctorale (Rangel Vicente 2017), qui a été élaborée à partir de l'analyse qualitative et synchronique d'un corpus bilingue français-espagnol de presse écrite généraliste composé de plus de 1700 énoncés par langue, incluant souvent plusieurs Np, et qui balaie l'hétérogénéité morpho-sémantique de la catégorie. Dans la mesure du possible, les formes utilisées pour illustrer nos propos émanent du sous-corpus espagnol. Cependant, nous faisons appel ponctuellement à des occurrences françaises pour illustrer des configurations qui ne sont pas représentées dans ce dernier, étant donné que les différences entre les Np des deux langues ne concernent pas la facette sémantique dont il est question dans cette étude.

la continuité fluide et partiellement réversible avec le Nc qu’instaure la facette sémantique du signifiant de ses membres.

Une description qui accentue l’exceptionnalité de la catégorie

Le caractère exceptionnel du Np est un fait. Il est concomitant de sa particularité sémantique, à savoir l’association du signifiant par un lien conventionnel direct et stable à une entité, qui est distinguée par ce biais de la classe référentielle à laquelle elle appartient en vertu de ses caractéristiques⁶. Ce dédouanement de contraintes linguistiques se traduit par une catégorie particulièrement encline à l’hétérogénéité, qui est dépourvue de propriétés nécessaires et suffisantes visibles qui lui sont propres et, par conséquent, de contours précis⁷. Visant à pallier le manque apparent de cohésion et de cohérence induit par cette particularité, la caractérisation de la structuration du Np comme étant de nature prototypique est devenue une composante récurrente des travaux qui lui sont consacrés⁸.

Les traits les plus communément retenus pour établir l’identité catégorielle par opposition au Nc sont la majuscule initiale, l’intraduisibilité, la morphologie dérivationnelle restreinte, la morphologie flexionnelle fixe et l’absence de détermination⁹. Dans les descriptions qui ne réservent pas le statut Np aux formes dont le signifiant est spécialisé dans cette fonction, la nature morpho-lexicale *pure* (*Lola, Barcelona, Armani*), par opposition aux Np *impurs* (*avenida de Roma, República Dominicana, Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*), et l’opacité de la motivation sont également considérées comme des traits caractéristiques de la catégorie. Néanmoins, face à la diversité des Np, l’apport descriptif de ces traits est relatif, car seul un nombre restreint d’entre eux en fait écho. En outre, deux particularités de cette composante critérielle des travaux consacrés à la catégorie contribuent à la maintenir dans l’exceptionnalité qui découle de son hétérogénéité extrême.

6 Nous n’aborderons pas ici le débat sur l’appartenance à la catégorie des dénominations qui correspondent à la définition de cette dernière mais qui ont été totalement ou partiellement motivées par des formes non spécialisées dans la fonction Np (*avenida de Roma, torre Eiffel, Transición, Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*). Pour une présentation des arguments en faveur de leur rattachement à la catégorie, voir Rangel Vicente (2017 : 37-49).

7 « Si l’intersection de tous les critères délimite un espace dans lequel sont inclus une grande partie des noms propres, mais pas tous, leur réunion intègre un trop grand nombre d’éléments manifestement étrangers. La catégorie des noms propres est donc bien plus floue que l’on aurait pu le croire au départ » (Leroy 2004 : 24).

8 C’est le cas de Gary-Prieur (1994, 1995), Jonasson (1994), Noailly (1995a, 1999), Fernández Leborans (1999), López García (2000), Leroy (2001, 2004), Cislaru (2005), Vaxelaire (2005), Kleiber (2007), Laurent (2006), Shokhenmayer (2009), Lecuit (2012) et Lecolle (2014), pour n’en citer que quelques-uns.

9 Pour une analyse de la performance de ces traits pour établir l’identité de la catégorie Np, voir Rangel Vicente (2017 : 50-80).

D'une part, les exemples utilisés en priorité pour illustrer les traits caractéristiques du Np sont des anthroponymes et des toponymes monolexicaux, ce qui a pour effet d'alimenter une conception dichotomique de la catégorie dans laquelle ces Np prototypiques d'un point de vue morpho-sémantique sont opposés en bloc à tous ceux qui ne profitent pas de ce statut.

D'autre part, dans la présentation des traits caractéristiques, ainsi que dans les typologies référentielles qui complètent souvent la description de la catégorie, des écarts à la configuration prototypique sont généralement évoqués, notamment en ce qui concerne la détermination et la flexion fixe en nombre¹⁰. Dans ce contexte, les caractéristiques des Np sont abordées selon l'approche dichotomique classique des phénomènes linguistiques en termes de présence/absence, binarité qui coïncide avec celle adoptée dans la confrontation au prototype en psychologie cognitive. Par conséquent, alors qu'ils ne sont pas forcément équivalents en ce qui concerne leur éloignement par rapport à ce dernier, les différents écarts à l'égard d'un même trait prototypique sont assimilés. C'est le cas par exemple des configurations illustrées par *El Cairo*, (*el Ebro* et (*la*) *República Dominicana* vis-à-vis de l'absence de détermination dans l'emploi référentiel standard caractéristique du Np¹¹.

Par ailleurs, les absences de correspondance aux traits prototypiques impliquant différentes configurations qui ne sont pas forcément équivalentes sont souvent corrélatives. Ainsi, les Np morphologiquement «impurs», dont la motivation de tout ou partie des constituants reste active malgré le lien conventionnel avec le référent, sont souvent accompagnés, lors de la désignation de ce dernier, de l'article défini (*torre Eiffel*, *avenida de Roma*, *República Dominicana*, *Primera Guerra Mundial*, *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*). Dès lors, l'appariement en termes de présence/absence conduit à placer sur un pied d'égalité des Np très divers.

10 L'hétérogénéité de la catégorie est parfois abordée par le biais de typologies qui offrent des descriptions nuancées des caractéristiques des sous-types qui la composent. Tel est le cas de Bajo Pérez (2002) pour l'espagnol et de Vaxelaire (2005) pour le français. Tout en offrant un aperçu très nuancé des différents types de Np, ce cloisonnement par domaines de référence n'offre pas de réponse en ce qui concerne la cohésion et la cohérence de la catégorie.

11 L'article accompagnant *Ebro* lors de la désignation du fleuve ainsi nommé est conditionné par le domaine de référence de ce Np. Celui d'*El Cairo* et de *República Dominicana* est motivé par la morpho-syntaxe interne du signifiant. Par ailleurs, à l'instar de Fernández Leborans (1999), nous nous affranchissons de la restriction traditionnelle consistant à réserver le statut de déterminant lexicalisé à celui des anthroponymes et des toponymes monolexicaux illustrés par *El Cairo*. Néanmoins, les configurations illustrées par ces deux Np ne sont pas assimilables. Alors que le noyau du signifiant du premier est opaque dans la synchronie contemporaine de l'espagnol, tel n'est pas le cas dans *República Dominicana*. L'opérativité sous-jacente de la motivation classifiante du constituant central de ce nom de pays invite donc à ne pas réduire le rôle de l'article qui l'accompagne dans son emploi référentiel à celui d'apport matériel pour construire le signifiant.

Pour une approche graduelle et bipolaire de la prototypicalité

La plupart des travaux sur le Np qui mobilisent la notion de prototype adoptent l'approche binaire traditionnelle. C'est le cas, par exemple, de la description du Np établie par Jonasson (1994) à partir de l'articulation de deux traits : la détermination en emploi référentiel typique ([ØNp] vs [dét+Np]) et la nature lexicale du Np (pure vs impure). Les recherches consacrées à des sous-types référentiels autres que les antroponymes et les toponymes monolexicaux, telles que la description des noms de pays de Cislaru (2005), font également souvent appel aux traits prototypiques du Np en termes de présence / absence pour justifier l'appartenance de leur objet d'étude à la catégorie.

Néanmoins, certains travaux adoptent une variation de l'approche binaire traditionnelle qui constitue un premier pas vers une description plus nuancée de la catégorie. Elle consiste à proposer une gradation impliquant la plupart du temps trois stades : le prototypique, qui est caractéristique du Np, le non-prototypique, qui est défini à partir des propriétés typiques du Nc, et un stade intermédiaire regroupant les formes qui ne font pas écho aux configurations constituant ces deux pôles extrêmes. Tel est le cas des descriptions consacrées à trois aspects de l'emploi discursif des Np : les syntagmes liés¹² dans lesquels les Np peuvent figurer en emploi référentiel typique (Jonasson 1994 : 61-62), leur spécificité sémantique (Jonasson 1994 : 231-238) et leur relation avec la pluralité (Gary-Prieur 2001 : 130-154)¹³. Cette dernière description met par ailleurs en évidence que les propriétés morpho-lexicales du Np (le pluriel lexical illustré par *los Pirineos*)¹⁴ s'inscrivent naturellement dans des structurations concernant son emploi discursif qui ont été établies à partir de la tension antagonique entre le Np et le Nc.

La transposition de cette approche graduelle, basée sur l'affinité avec les deux catégories nominales, aux propriétés sur lesquelles est fondée l'identité propre

12 Avec syntagme « lié », Jonasson fait référence aux structures « où aucune pause ni virgule ne s'insère entre le Np et le complément pour séparer les constituants du SN » (Jonasson 1994 : 44).

13 La gradation formelle des toponymes proposée par Van Langendonck (2007), qui s'inscrit dans le cadre de la grammaire de construction radicale et qui assimile donc le niveau lexical et le niveau morpho-syntaxique, adopte également cette démarche. Impliquant la corrélation à des facteurs sémantiques, elle est constituée de quatre phases de progression de la typicalité. Pour plus de détails sur cette gradation, voir Van Langendonck (2007 : 207-223), dont nous proposons une analyse dans Rangel Vicente (2017 : 126-127). Les caractéristiques des descriptions graduelles de Jonasson (1994) et de Gary-Prieur (2001) sont examinées dans Rangel Vicente (2017 : 138-144).

14 Gary-Prieur situe également en langue le pluriel construit à partir des noms de famille renvoyant à l'ensemble de ses membres (*los Borbones*). Nous considérons, en revanche, à l'instar de Jonasson (1990) qu'il s'agit d'un emploi discursif construisant un référent collectif *a posteriori*, à partir de la caractéristique commune *s'appeler/Np/*, et impliquant également la propriété liée à la motivation sémantique *appartenant à la famille/Np/*.

qui s'opposent à la propriété appartenant au même niveau d'analyse qui traduit le mieux la spécificité du Nc permet de surmonter les limites de l'approche dichotomique en termes de présence/absence pour décrire l'hétérogénéité de la catégorie¹⁵. Tel est le cas de la motivation sémantico-référentielle du signifiant, qui est typiquement l'identification dans le cas du Np et la classification descriptive dans le cas du Nc¹⁶. Corollairement, la continuité graduelle dans laquelle s'inscrivent les propriétés des membres de la catégorie à l'égard de cette propriété sémantique permet d'atténuer l'exceptionnalité de la catégorie liée à son hétérogénéité.

La prototypicalité des patrons motivationnels

Le signifiant des Np ne peut pas toujours être réduit à l'identification, car ceux qui offrent des caractérisations plus ou moins directes de l'entité individualisée, sans que leur contenu n'interfère dans le lien conventionnel avec cette dernière, sont loin d'être exceptionnels. Cela fait des patrons motivationnels des Np un terrain propice pour évaluer la performance de l'approche graduelle et bipolaire pour décrire l'organisation interne de la catégorie, ainsi que pour examiner la nature de sa relation avec les autres éléments du système.

L'opérativité de la motivation est essentiellement conditionnée par le sous-type référentiel du Np. Cette particularité se trouve à l'origine de la définition de ses *normes de dotation* (Coseriu 1973) et de la notion de *signalétique* proposée par Bosredon (1997). Celle-ci part du constat que « les domaines de référence ne sont pas détachables des opérations de dénomination (et réciproquement), et que chacun d'eux impose des “matrices de dénomination” qui lui sont propres » (Bosredon 2012 : 12). Dès lors, le sous-type référentiel du Np joue un rôle décisif dans l'émergence d'attentes cognitives et communicatives chez les locuteurs qui sont prises en charge par le signifiant du Np et qui, par conséquent, préfigurent sa configuration formelle et sémantique.

Face aux lacunes descriptives concernant l'impact du domaine de référence sur l'opérativité de la motivation pour l'ensemble des sous-types référentiels représentés dans notre corpus, la performance de l'approche bipolaire de la prototypicalité a été évaluée à partir de l'appréhension dans la synchronie contemporaine de l'espagnol de la relation sémantique du signifiant des Np avec leur référent, ce qui est traditionnellement considéré comme étant l'étymologie dans le cas des formes lexicales spécialisées dans la fonction Np.

15 Les propriétés caractéristiques du Np qui répondent à ce critère sont la majuscule initiale, l'absence de détermination en fonction référentielle, la flexion fixe en nombre, la configuration morpho-lexicale [Np] et la motivation identifiante. Pour une justification de cette sélection parmi les propriétés généralement mobilisées pour décrire la catégorie, voir Rangel Vicente (2017 : 50-80).

16 Les raisons qui nous ont amenées à prendre en compte uniquement la motivation relative à la relation avec le référent dans cette approche basée sur l'antagonisme entre les deux catégories nominales sont exposées dans Rangel Vicente (2017 : 71-74).

Avant de présenter les résultats de cette approche descriptive, deux caractéristiques méthodologiques émanant du passage du recours dichotomique à la configuration motivationnelle prototypique à une description graduelle de cette facette sémantique du signifiant qui est fondée sur l'opposition entre les deux catégories nominales méritent d'être évoquées. Il s'agit de la double tension structurant la prototypicalité, d'une part, et de l'appréhension componentielle et bidimensionnelle du signifiant, d'autre part.

Quelques précisions méthodologiques

La prototypicalité des patrons motivationnels de la catégorie s'inscrit globalement dans le tiraillement entre le lien direct assémantique signifiant-référent, typique du Np, et la relation sémantique entre ces derniers, qui caractérise le Nc. En raison de la double opérativité du contenu du sens de celui-ci, la tension issue de l'antagonisme entre les deux catégories nominales est double. D'une part, le contenu du Nc entraîne l'inclusion du (ou des) référent(s) dans une classe constituée par le biais d'une série de caractéristiques communes, là où le lien conventionnel avec le signifiant du Np amène à la distinction de l'entité individualisée vis-à-vis de ses semblables. D'autre part, la catégorisation opérée par le Nc sous-tend l'attribution à l'entité désignée d'au moins une partie des propriétés capitalisées par son noyau conceptuel, alors que ce qui caractérise le Np est son absence de descriptivité concernant le référent individualisé. Dès lors, la structuration graduelle et bipolaire des patrons motivationnels s'appuie sur ce double antagonisme entre le Np et le Nc.

Par ailleurs, dans l'approche dichotomique en termes de présence/absence, la complexité des Np n'est pas prise en compte. Ces derniers font l'objet d'une confrontation au prototype et, s'ils divergent, même si ce n'est que partiellement, ils sont exclus du noyau de la catégorie. Dans l'approche graduelle, en revanche, la prototypicalité des formes complexes dépend du signifiant pris globalement, mais doit être abordée selon une approche analytique d'une part, et bidimensionnelle d'autre part, qui prend en compte la nature des constituants, mais également leur relation.

Les principales fonctions sémantiques assumées par les constituants du patron motivationnel des Np sont l'identification, la classification et la qualification (sémantique ou métonymique)¹⁷. La motivation identifiante

17 Les deux dernières fonctions sémantiques impliquées dans la motivation des Np, la motivation désambiguïsante et la motivation plurielle, sont incompatibles avec la position noyau dans le signifiant. La motivation désambiguïsante est assumée par les constituants qui ont été sélectionnés afin d'évacuer l'ambiguïté référentielle sous-tendue par l'élément qu'ils déterminent en raison de son emploi préalable pour désigner d'autres entités avec lesquelles celle qui est individualisée partage une série de caractéristiques (*Carlos III, Isabel II de Inglaterra, TV3*). La motivation plurielle rend compte des constituants – essentiellement des morphèmes de pluriel – destinés à circonscrire l'entité individualisée plurielle (*Balcanes, Pirineos, Estados Unidos*).

(*Lola, Barcelona, Balcanes, Irlanda del Norte, avenida de Roma*)¹⁸ et la motivation classifiante (*Transición, avenida de Roma, torre Eiffel, Unión Europea, Primera Guerra Mundial, Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*)¹⁹ correspondent respectivement à la fonction prototypique du Np et à la fonction prototypique du Nc. La mise en évidence de caractéristiques du référent qui caractérise la motivation qualificative peut s'opérer de deux façons. La qualification sémantique (*Mediterráneo, Irlanda del Norte, Unión Europea, Primera Guerra Mundial, Treinta Gloriosos, Camarón de la Isla*)²⁰ s'appuie sur le contenu véhiculé par le signifiant. La qualification métonymique, qui fait écho aux mécanismes référentiels de métonymie et de synecdoque, repose sur une «indirection dénotative» (Lecolle 2003 : 76). Elle est opérée par les constituants dont la prédication sur le référent correspond à sa mise en relation avec une autre entité désignée par l'élément qui est à l'origine de leur sélection pour construire le signifiant du Np. Cette indirection dénomminative qualificative peut être établie par le biais de sens (*Avances Médicos, Las Palmas de Gran Canaria*)²¹ ou par le biais d'un lien direct (*Armani, torre Eiffel*)²².

Si la fonction sémantique des constituants des Np joue un rôle majeur dans l'inscription de ces derniers dans le tiraillement issu de l'opposition entre les deux catégories nominales, leur relation doit également être prise en compte. Comme dans tout acte de référenciation, le rapport entre le signifiant et l'entité désignée

18 *Balcanes* est un Np d'origine étrangère dont la motivation fait l'objet de plusieurs hypothèses. La plus récurrente est celle selon laquelle le noyau de son signifiant est construit à partir du Nc turque qui signifie en français "montagne". Néanmoins, la synchronie contemporaine de l'espagnol ne permet pas de reconstruire cette motivation originelle de *Balcan-*. Par conséquent, sa fonction sémantique dans cette étape de la langue à laquelle est rattachée la description proposée dans le présent article est réduite à l'identification du référent individualisé.

19 Le signifiant de *Transición* a été sélectionné afin de rendre compte de ce qui a été qualifié comme une période de transition entre la dictature franquiste et la démocratie en Espagne. Le noyau de *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia* est motivé par le Nc composé *Fuerzas Armadas* (forces armées).

20 *Mediterráneo* caractérise la mer ainsi nommée comme étant au milieu des terres. L'exemple *Treinta Gloriosos*, attesté en français dans notre corpus bilingue (*Trente Glorieuses*), est le Np de la période de croissance économique entre la fin de la Seconde Guerre Mondiale et la crise du pétrole de 1973. Le noyau du signifiant de *Camarón de la Isla* est motivé par la ressemblance physique de l'artiste ainsi nommé à une crevette, en raison de sa maigreur, de sa blondeur et de la blancheur de sa peau. Dès lors, même si ce constituant implique le rattachement à une classe d'entités, la fonction principale de cette opération est la mise en évidence de caractéristiques du référent. Le patron motivationnel de l'anthroponyme est donc constitué par l'articulation hiérarchisée de deux qualifications sémantiques.

21 *Avances Médicos* est le nom d'une compagnie d'équipement médical. Le noyau de *Las Palmas de Gran Canaria* est motivé par la palmeraie dans laquelle la capitale de l'île a été établie.

22 *Armani* est motivé par le patronyme du créateur artistique de la marque. Dans le cas de l'expansion de *torre Eiffel*, il s'agit de celui du constructeur de l'emblématique monument parisien.

repose sur le noyau de la structure. Par conséquent, la prototypicalité des Np dépend tout d'abord de leur constituant central. L'organisation graduelle des formes qui ont été construites autour d'un même type de noyau motivationnel dépend ensuite de la distance, vis-à-vis des deux pôles structurants, de la (ou des) fonction (s) sémantique(s) qui module(nt) la relation qu'il établit avec le référent individualisé, ainsi que de leur nombre. Prenons par exemple le cas des Np classifiants *avenida de Roma*, *Unión Europea* et *torre Eiffel*. Étant donné que la subordination de ce dernier rend compte de la relation du référent avec un autre individu, il est plus près du pôle structurant propre de la gradation qu'*Unión Europea*, dans lequel les précisions sur l'entité individualisée apportées par l'expansion s'appuient sur du sens. En revanche, ce nom d'institution s'éloigne davantage du noyau structurel de la catégorie qu'*avenida de Roma*, dont le rôle de la subordination est limité à l'identification de l'avenue ainsi nommée.

La structuration sémantique des Np

La gradation rendant compte de la structuration de la facette sémantique du signifiant des Np est constituée de trois étapes consécutives : l'étape identifiante, l'étape qualificative et l'étape classifiante. À un extrême de la gradation se situent les formes telles que *Lola*, *Barcelona*, *Balcans*, *Irlanda del Norte* ou *Isabel II de Inglaterra*, dont le point de départ de la construction du signifiant est l'identification du référent. À l'opposé, se situent des Np comme *Transición*, qui intègre l'événement ainsi nommé dans une classe par le biais du sens véhiculé par le Nc qui l'a motivé. Il faut remarquer que la gradation des patrons sémantiques émanant de la tension antagonique entre les deux fonctions nominales n'est pas encapsulée par les configurations illustrées par *Lola* et *Barcelona*, d'une part, et *Transición*, d'autre part. Elle se prolonge au-delà du pôle structurant constitué par la motivation classifiante avec des formes comme *avenida de Roma*, impliquant une subordination qui identifie le référent individualisé, et avec notamment toute une série de configurations illustrées par des Np tels que *torre Eiffel*, *Unión Europea*, *Primera Guerra Mundial* ou *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*, qui ont été construits à partir de la dissociation des deux rôles sémantiques condensés dans la fonction caractéristique du Nc : la catégorisation descriptive (opérée par le noyau) et la mise en évidence par des expansions d'une ou plusieurs caractéristiques de l'entité qui veut être distinguée des autres membres de la classe référentielle associée au noyau du patron motivationnel.

Les Np qualificatifs, dont le constituant central caractérise l'entité individualisée par le biais d'une indirection dénotative (*Armani*, *Avances Médicos*, *Las Palmas de Gran Canaria*) ou de sens (*Mediterráneo*, *Treinta Gloriosos*, *Camarón de la Isla*), s'inscrivent à mi-chemin dans le tiraillement généré par l'opposition entre la fonction caractéristique des deux catégories nominales²³.

23 Tel qui a été exposé *supra*, la qualification métonymique est plus proche du noyau prototypique de la catégorie Np que la qualification sémantique, car le recours à

Cette phase charnière dans la gradation fait écho à l'étape mise en avant par les études sur les fonctionnements discursifs des Np, qui implique la relégation à un second plan de la désignation du référent, qui comporte la mobilisation de propriétés de l'entité individualisée, et qui culmine avec la transcatégorisation du Np au Nc illustrée par des formes comme *judas* pour désigner un traître.

Malgré quelques zones grises²⁴, les configurations au sein des trois étapes définies à partir de la fonction commune de leur noyau motivationnel s'inscrivent dans une progression graduelle. Cette structuration révèle que la catégorie revêt une cohésion et une cohérence. Les Np obéissent à des règles, et celles-ci ne leur sont pas aussi particulières, puisqu'elles coïncident globalement avec celles de la langue dans laquelle ils ont vu le jour²⁵. Par ailleurs, le passage du Np au Nc au niveau lexical et au niveau discursif est fluide, grâce à une phase intermédiaire qualificative. En revanche, le passage du Nc au Np est le résultat de la suspension de l'opérativité du sens du premier, au bénéfice du lien direct avec le référent. Lors de la transition dans la structuration de la catégorie, cette progression est davantage fluide et elle profite d'une certaine réversibilité qui est inaccessible dans le cadre d'une approche dichotomique en termes de présence / absence.

Cette fluidité et cette réversibilité concernent tout particulièrement la transition entre l'intervalle de la gradation englobant les Np dont le noyau

du sens qui définit cette dernière est caractéristique de la fonction Nc. Néanmoins, il est difficile de déterminer si des Np métonymiques complexes comme *Avances Médicos* et *Las Palmas de Gran Canaria*, qui impliquent des fonctions sémantiques secondaires qui s'appuient sur du contenu sémantique, tout comme l'indirection dénotative qu'elles modulent, sont plus ou moins prototypiques que les Np monomotivationnels tels que *Mediterráneo*. Par conséquent, dans le cadre de la structuration des Np de l'étape charnière de la gradation, des imbrications entre les Np qualificatifs métonymiques et les Np qualificatifs sémantiques sont à envisager.

- 24 Des difficultés de structuration surgissent dans certains paliers de la gradation sémantique des Np. Tel est le cas par exemple dans l'intervalle regroupant les Np qualificatifs, dont il est question dans la note précédente. Ces difficultés, qui se soldent par des regroupements de configurations par défaut, s'expliquent du fait de l'hétérogénéité de la catégorie, mais également parfois en raison de l'absence des conditions minimales qui doivent être réunies afin que des comparaisons concluantes puissent être établies: un minimum de différences, mais également de similitudes, entre les configurations. Par ailleurs, l'approche graduelle fondée sur l'opposition entre les deux catégories nominales ne permet pas de structurer les rares Np impliquant des constituants verbaux dont la dimension processuelle est prééminente (*Imagina Audiovisual*, *Fleurir la France*). Néanmoins, ces limites ne compromettent pas le potentiel descriptif de l'approche graduelle et bipolaire de la prototypicalité, qui reste nettement plus important que celui de l'approche dichotomique.
- 25 La note 18 *supra*, sur le Np *Balcans*, a été l'occasion d'évoquer brièvement l'une des particularités de la caractérisation sémantique des Np totalement ou partiellement empruntés à d'autres systèmes linguistiques dans le cadre des recherches qui, comme la présente, ne proposent pas une description absolue mais relative, c'est-à-dire rattachée à une langue donnée, l'espagnol en l'occurrence. Quelques-unes des interrogations concernant le traitement de ces formes, parfois accompagnées d'une tentative de réponse, ont été soulevées dans Rangel Vicente (2017: 96-102, 111-113).

exerce une qualification sémantique (*Mediterráneo, Treinta Gloriosos, Camarón de la Isla*) et les Np classifiants (*Transición, avenida de Roma, torre Eiffel, Unión Europea, Primera Guerra Mundial, Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia*). En effet, les formes telles que *Treinta Gloriosos* et *Camarón de la Isla* incarnent la phase préalable à l'opération caractéristique de la motivation classifiante. Ainsi, l'articulation hiérarchisée de deux qualifications peut être appréhendée comme une sorte d'équivalent analytique de la composante sémantique sur laquelle repose la catégorisation descriptive et qui interviendrait en préambule au raccrochage référentiel de cette dernière. Enfin, il n'y a pas de continuité graduelle et réversible entre les Np regroupés dans l'étape intermédiaire de la gradation et ceux qui sont construits autour d'une identification. Néanmoins, par l'indirection dénotative sur laquelle s'appuie la qualification opérée par les Np métonymiques (*Armani, Avances Médicos, Las Palmas de Gran Canaria*), ces derniers participent à la fluidité et la réversibilité de la structuration des patrons motivationnels de la catégorie.

Conclusion : une exceptionnalité à redéfinir

Les résultats exposés dans le présent article ne remettent pas en question le fait que le Np est une catégorie particulière. En raison du caractère conventionnel du lien avec le référent dont découle son hétérogénéité, elle ne peut pas être appréhendée par le biais de traces observables. La structuration graduelle et bipolaire des patrons motivationnels des Np en espagnol invite pourtant à relativiser l'importance généralement accordée à cette caractéristique de la catégorie et à définir son exceptionnalité à partir d'une particularité qui est inaccessible lorsque cette dernière est appréhendée en termes de présence/absence.

Une telle structuration permet en effet de constater que malgré l'absence de contraintes systémiques dont bénéficie la catégorie, celle-ci dispose d'une logique interne, car la motivation de ses membres s'inscrit dans une continuité graduelle et partiellement réversible entre l'identification (caractéristique du Np) et la classification descriptive (caractéristique du Nc), avec une étape intermédiaire qualificative.

Corollairement, cette structuration montre que la construction de la facette sémantique du signifiant des Np est essentiellement régie par les règles du système. Si en plus des caractéristiques morpho-sémantiques du signifiant de ses membres²⁶, il en allait de même pour les autres propriétés qui opposent le Np au Nc (majuscule initiale, absence de détermination en fonction référentielle

26 Outre leur facette sémantique, Rangel Vicente (2017) a été l'occasion de démontrer que l'approche graduelle et bipolaire de la prototypicalité permet également de structurer avec une précision notable les patrons formels des membres de la catégorie Np en français et en espagnol.

typique et flexion fixe en nombre), c'est dans cette mise en abyme du système que résiderait la vraie particularité de la catégorie.

Bibliographie

- Bajo Pérez E., 2002, *La caracterización morfosintáctica del nombre propio*, La Corogne, Toxosoutos.
- Bajo Pérez E. et García Gallarín C., à paraître, numéro monographique de *Moenia. Revista Lucense de Lingüística & Literatura*, 25.
- Bauer L., 2001, «De la diachronie à la synchronie: étude de la dénomination des voies de Cergy-Pontoise», *Langage et Société*, 96 (2), *Espaces urbains: analyses lexicales et discursives*, p. 9-27.
- Bosredon B., 1997, *Les titres de tableaux. Une pragmatique de l'identification*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Bosredon B., 2012, «Entre dénomination et catégorisation: la signalétique», *Langue française*, 174, *La dénomination*, p. 11-26.
- Bosredon B. et Tamba I., 1995, «Titres de tableaux et noms propres», in Noailly M., *Nom propre et nomination. Actes du Colloque de Brest 21-24 avril 1994*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail/Klincksieck, p. 123-135.
- Bosredon B. et Tamba I., 1999, «Une ballade en toponymie: de la rue Descartes à la rue de Rennes», *Linx*, 40, *Le statut d'unité lexicale*, p. 55-69.
- Bosredon B. et Guérin O., 2005, «Le Cluny, le Champollion: d'un emploi non prototypique du nom propre modifié», *Langue Française*, 146, *Noms propres: la modification*, p. 9-22.
- Cislaru G., 2005, *Étude sémantique et discursive du nom de pays dans la presse française avec référence à l'anglais, au roumain et au russe*, thèse de doctorat, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.
- Coseriu E., 1973, «El plural en los nombres propios», in Coseriu E., *Teoría del lenguaje y lingüística general*, Madrid, Editorial Gredos, p. 261-281.
- Devís Márquez P.P., 2009, «Determinación y complementación del nombre propio en español», *Nueva Revista de Filología Hispánica*, 2, vol. LVII, p. 441-488.
- Fernández Leborans M. J., 1999, «El nombre propio», in Demonte V. et Bosque I., *Gramática descriptiva de la lengua española*, vol. 1, p. 77-128.
- Gary-Prieur M.-N., 1991, «Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique?», *Langue française*, 92, *Syntaxe et sémantique des noms propres*, p. 4-25.
- Gary-Prieur M.-N. (dir.), 1991a, *Syntaxe et sémantique des noms propres*, numéro monographique de *Langue française*, 92.
- Gary-Prieur M.-N., 1994, *Grammaire du nom propre*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Gary-Prieur M.-N., 1995, «Le Np. Suite», *Travaux de linguistique*, 30, p. 93-102.
- Gary-Prieur M.-N., 2001, *L'Individu pluriel. Les Noms propres et le nombre*, Paris, CNRS Éditions.

- Honoré J.-P., Paveau M.-A. et Périès G. (dir.), 2000, *Noms propres*, numéro monographique de *Mots. Les langages du politique*, 63.
- Jonasson K., 1990, «Le double statut mondain et métalinguistique du nom propre», *Studier i modern språkvetenskap*, vol. 9, p. 123-151.
- Jonasson K., 1994, *Le nom propre: Constructions et interprétations*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Kleiber G., 1981, *Problèmes de référence: descriptions définies et noms propres*, Paris, Klincksieck.
- Kleiber G., 2007, «Sur le rôle cognitif des noms propres», *Cahiers de Lexicologie*, 91: 2, p. 151-165.
- Kleiber G., 2016, «Nom propre: dénomination et catégorisation», *Langue française*, 190, *Le nom propre*, p. 29-44.
- Krieg-Planque A., 2009, «À propos des 'noms propres d'événement'. Événementialité et discursivité», *Les Carnets du Cediscor*, 11, p. 77-90.
- Laurent B., 2006, *Nom de marque, nom de produit. Production de sens en discours publicitaire*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier 3-Paul Valéry.
- Laurent N. (dir.), *Noms propres*, numéro monographique de *Langue française*, 190.
- Le Bihan M., 1974, *Le nom propre. Étude de grammaire et de rhétorique*, Thèse de doctorat, Université de Rennes 2.
- Lecolle M., 2003, *Métonymies et figures de référenciation dans la presse écrite généraliste. Analyse sémantique et rhétorique*, Thèse de doctorat, Université Toulouse-Le Mirail.
- Lecolle M., 2014, «Dénomination de groupes sociaux: approche sémantique et discursive d'une catégorie de nom propre», in Neveu F. et al., *CMLF 2014 – Quatrième Congrès mondial de linguistique française*, Berlin, EDP Sciences, p. 2265-2281.
- Lecuit E., 2012, *Les tribulations d'un nom propre en traduction*, Thèse de doctorat, Université François Rabelais de Tours.
- Leroy S., 2001, *Entre identification et catégorisation, l'antonomase du nom propre en français*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier 3-Paul Valéry.
- Leroy S., 2004, *Le Nom propre en français*, Paris, Ophrys.
- Leroy S. (dir.), 2005, *Noms propres: la modification*, numéro monographique de *Langue française*, 146.
- López García A., 2000, «Clases de nombres propios», in Wotjak G., *En torno al sustantivo y adjetivo en el español actual*, Madrid, Iberoamericana, p. 183-191.
- Molino J. (dir.), 1982, *Le Nom Propre*, numéro monographique de *Langages*, 66.
- Noailly M. (éd.), 1995, *Nom propre et nomination. Actes du Colloque de Brest 21-24 avril 1994*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail/Klincksieck.
- Noailly M., 1995a, «Noms propres hors champ», *Nouvelle Revue d'Onomastique*, 25-26, p. 11-18.
- Noailly M., 1999, «La querelle des noms propres», *Modèles linguistiques*, vol. 39, XX: 1, p. 107-112.

- Rangel Vicente M., 2017, *Pour une structuration prototypique de la catégorie nom propre en français et en espagnol. Étude de la forme et du sens*, thèse de doctorat, Universitat de Barcelona.
- Siblot P. (dir.), 1987, *Théories et fonctionnements du nom propre*, numéro monographique de *Cahiers de praxématique*, 8.
- Shokhenmayer E., 2009, *Champs associatifs des noms propres et mécanismes de la compréhension textuelle*, thèse de doctorat, Université de Nanterre-Paris X.
- Van de Velde D. et Flaux N. (éds), 2000, *Les noms propres : nature et détermination*, numéro monographique de *Lexique*, 15.
- Van Langendonck W., 2007, *Theory and Typology of Proper Names*, Berlin/New-York, Walter de Gruyter.
- Vaxelaire J.-L., 2005, *Les noms propres. Une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré Champion.
- Vaxelaire J.-L., 2016, «De la définition linguistique du nom propre», *Langue française*, 190, *Le nom propre*, p. 65-78.